

Conclusion

Je n'ai jamais pensé que c'était MOI qui avais fait tout ça : les ashrams, les bâtiments etc. Je n'ai jamais pensé que JE prenais soin des enfants. Je sais depuis toujours que c'est le Divin qui agit. Je fais tout ce que je peux pour le servir, selon SA volonté.

Dès l'âge de quinze ans, lors de mon initiation de sâdhu, j'ai eu l'élan spontané de vivre pour le Divin. C'était une évidence. Il m'était impossible d'avoir une vie ordinaire de famille, de travail et de loisirs, de possessions et de réussites matérielles.

C'est pourquoi rien n'est à mon nom. Rien, aucune propriété, aucun achat. Rien du tout. Tout est au nom du Sri Aurobindo Yoga Mandir.

Si toute cette organisation devait s'écrouler, et toutes les terres et tous les bâtiments être vendus, tout reviendrait au gouvernement, qui aurait en charge de s'occuper des enfants et de ma famille.

Je fais très attention avec l'argent.

Dès que j'en ai un peu, je l'utilise. Nous en avons besoin partout : à Katmandou, en ce moment, pour la nouvelle école et les bâtiments à réparer ou à finir, à Kolhuwa, pour améliorer la vie et ici, à Gulmi, pour continuer l'aménagement... Nous en avons besoin aussi pour les études en Inde : il y a plusieurs jeunes là-bas, qui font des études supérieures... Il y a tant de besoins ! Et tant de choses à organiser ! Tellement de choses.

Je fais petit à petit, étape par étape, parce que je n'ai pas beaucoup d'argent.

La première chose, c'est la nourriture pour tous et l'éducation.

Après, ce qu'il reste, je l'utilise pour construire, réparer, améliorer. J'utilise l'argent avec beaucoup de conscience. Pour moi, l'argent est une force divine. Alors je l'utilise très soigneusement... pour les bonnes causes.

Vous voyez, je n'avais pas de voiture. Nous l'avons achetée il y a deux ans et demi. Depuis le début de l'ashram, tout au long de ces années, je venais ici, à Gulmi, en bus, et je marchais. Parfois, je marchais depuis Thamgas - *deux jours de marche* - avec beaucoup de choses à porter.

C'est Laxmi, la première enfant de l'ashram, qui a insisté, beaucoup, et qui a promis qu'elle me donnerait l'argent pour acheter cette voiture. À ce stade, elle ne m'a pas encore donné toute la somme, mais ce n'est pas très important : je suis sûr qu'un jour elle va me donner le reste.

Pendant très longtemps, je n'ai pas eu de salle de bain à côté de ma chambre. Quand Laxmi a vu en Inde que les gurus avaient tellement de confort, « et notre Mama n'a rien », ils ne m'ont pas demandé, ils se sont consultés entre les garçons et les filles, les plus grands. Ils ont décidé de ne pas m'écouter, et de faire une salle de bain avec toilettes à côté de ma chambre. C'est récent.

Autrement, je faisais la queue, au bout du couloir, avec les enfants. Lorsque c'était occupé, je rentrais dans ma chambre... Parfois, je devais attendre une demi-heure, avant de pouvoir accéder aux toilettes. *Ha haha!* Parfois, je devais dire :

- Eh, fais vite!

Ha haha!

Si tout continue selon la sagesse divine, tous les ashrams continueront à vivre après moi, comme l'ashram de Pondichéry continue à vivre sans la présence physique de la Mère et de Sri Aurobindo.

Je n'ai aucun doute là-dessus. Je sais que ça continuera.

Beaucoup de jeunes issus de l'ashram, aujourd'hui adultes, ont cette force intérieure de don et de service, et cet élan de tout donner pour le bien de tous.

[...]

